

Lux Compagnie Cinéma tographique de France

PRÉSENTE

Paris, 26, Rue de la Bienfaisance
Téléphone Laborde 75-61
(Trois lignes groupées
sous le même numéro)

Bruxelles, 62, Rue Saint-Lazare
Téléphone 17.99.45

BACH

DANS

LE TRAIN DE 8 H. 47

AVEC

FERNANDEL & CHARPIN

Le Brigadier La Guillaumette, du 22^{ème} Chasseurs de Commercy, est la victime habituelle du terrible et doucereux adjudant Flick. Les persécutions qu'il subit indignent le Capitaine Hurluret, brave homme sorti du rang, bourru, bienfaisant, et qui n'a que le défaut d'aimer un peu trop l'absinthe.

Hurluret ne peut ouvertement prendre parti pour ses soldats contre l'adjudant Flick ; mais pour épargner à La Guillaumette l'ennui d'une punition qui lui a été infligée injustement, il l'envoie à Saint-Mihiel chercher quatre chevaux égarés par les services de remonte.

Et pour lui permettre de faire ce voyage dans les conditions les plus favorables, il lui fait donner une petite fortune : cinq francs.

La Guillaumette est accompagné dans sa mission par son «pays» Croquebol. Les deux hommes sont fermement décidés à s'amuser. Malheureusement, le destin va se déclarer contre eux et leur faire gravir un véritable calvaire.

Il faut changer de train à Lérrouville ; mais les deux cavaliers n'entendent point l'avis du chef de train. A Bar-le-Duc, un contrôleur leur signale qu'ils se sont fourvoyés et qu'ils doivent revenir sur leurs pas par le prochain train.

Force est à La Guillaumette et Croquebol d'attendre jusqu'à 4 heures du matin. Ils décident, malgré la pluie diluvienne, d'aller rechercher les amours faciles. Et les voilà partis pour l'aventure incertaine, bientôt trempés jusqu'aux os, errant au hasard dans la petite ville inconnue et déserte.

Mal renseignés par un fonctionnaire obtus, ce n'est qu'au petit jour qu'ils rencontrent un éteignoir de réverbères qui les mène jusqu'au seuil d'un paradis numéroté 119.

Mais au moment où ils pensent enfin se distraire un peu, ils s'aperçoivent que l'heure du train est proche. Ils se précipitent vers la porte. Le tenancier qui veut les retenir est terrassé d'un solide coup de poing.

La Guillaumette et Croquebol arrivent à la gare en même temps que le train. Ils pourraient le prendre.... s'ils n'avaient pas perdu leurs tickets.

Autre infortune, plus terrible, La Guillaumette a aussi perdu l'argent.

Le dos courbé sous la fatalité, les deux cavaliers recherchent vainement partout où ils ont passé, la pièce de cent sous qui leur permettra d'aller au bout de leur mission. Mais tout ce qu'ils trouvent, c'est un petit lieutenant très sec qui les envoie au commandant d'armes et de là en prison.

C'est entre deux gendarmes que La Guillaumette et Croquebol regagnent le quartier du 22^{ème} chasseurs, où l'adjudant Flick les reçoit avec une joie satanique.

Soixante jours de prison soldent le bilan de l'aventure. Par bonheur, le bon capitaine Hurluret veille sur les deux victimes. Il leur donne l'immense satisfaction d'une petite vengeance contre l'adjudant Flick, qui outrepassa ses droits et se rend coupable de brimades au moins inutiles.

Et le temps coule... Avec un simple recul de quelques semaines, La Guillaumette voit le passé à travers son imagination. Sa mésaventure devient une histoire heureuse et merveilleuse. Il raconte à ses camarades, avec un grand luxe de détails les plaisirs qu'il a savourés à Bar-le-Duc, la fois où il a pris avec Croquebol, "Le train de 8 h. 47",



BACH

DANS

LE TRAIN DE 8 H. 47

AVEC

FERNANDEL & CHARPIN



Lux **Compagnie Cinématographique de France**

Paris, 26, Rue de la Bienfaisance

Téléphone Laborde 75-61

(Trois lignes groupées
sous le même numéro)

Bruxelles, 62, Rue Saint-Lazare

Téléphone 17.99.45